République Française - Elections Législatives de Mars 1967 - 4e Circonscription de BÉZIERS 1 - AGDE - BÉDARIEUX



Candidature présentée par la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste pour l'Expansion et la Prospérite du Biterrois

Pierre BROUSSE

Chargé de mission au Cabinet du Président Monnerville

Alfred CROUZET

Remplaçant Eventuel

Maire et Conseiller Général de Servian
Président du Comité Départemental de Propagande "Par le Vin"

ELECTRICES, ELECTEURS,

C'est vous qui choisirez le 5 Mars votre représentant à l'Assemblée Nationale.

Votre choix est décisif pour l'avenir du Biterrois. Vous l'effectuerez entre la politique de prestige ruineuse et vaine du gaullisme, qui est responsable de l'actuelle crise viticole, industrielle et commerciale et la politique d'équipement du territoire qui est celle de la Fédération et peut seule ramener la prospérité dans notre région.

On ne peut en effet tout faire à la fois, pas plus au niveau de la Nation qu'à celui de la commune ou du foyer, si ce n'est des promesses. Le gaullisme, pour sa part a donné la priorité absolue, contre votre souhait, du fait qu'il disposait d'une majorité inconditionnelle à l'Assemblée Nationale, à la force de frappe et à l'aide démesurée aux pays d'Outre-Mer. Cette politique engloutit chaque année des centaines de milliards qui nous font actuellement défaut.

Les résultats, malgré le bluff permanent du pouvoir, vous les mesurez tous les jours à la misère des familles d'ouvriers agricoles et des rapatriés âgés, à la détresse des viticulteurs, à celle des mineurs du bassin des Cévennes, à celle des chômeurs qu'ils soient recensés dans les statistiques officielles ou qu'ils n'y figurent pas, parce que ces femmes ou ces jeunes n'ont jamais pu trouver de travail.

Vous les mesurez aussi à la crise permanente du logement, aux fermetures d'industries et de commerces, au manque de crédits pour l'équipement des campagnes, pour la satisfaction des demandes d'assistance et de bourses scolaires.

Sans démagogie, mais avec d'autant plus de fermeté, nous opposons à ce régime empêtré dans un rêve monarchique dépassé de fausse grandeur, notre priorité à nous, Fédération : l'enseignement et l'équipement de la France dans une Europe politiquement unie.

C'est cela l'enjeu réel du 5 Mars 1967 :
le maintien de la crise, ou la voie ouverte vers un avenir prospère.

Emile Claparède, Sénateur-Maire de Béziers, ancien Ministre, auquel m'unissent, depuis quinze ans, des liens de très profonde affection, vous a dit qui j'étais et quelles étaient mes attaches familiales à Béziers. C'est sur sa proposition et à la demande unanime de la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste de l'Hérault, qui groupe les socialistes, la Convention des Institutions républicaines et les radicaux-socialistes que j'ai accepté d'être candidat dans la 4me circonscription.

Ceci implique de ma part l'engagement de ne pas vous décevoir. Il n'est pas dans ma nature de faire des promesses à toutes et à tous, sauf une : celle de travailler sérieusement et en conscience, comme je me suis toujours efforcé de le faire, de travailler avec acharnement et au milieu de vous, à essayer de résoudre les problèmes qui sont les nôtres.

Le problème viticole qui comporte deux aspects :

— d'abord de toute urgence juguler une crise qui dure depuis huit ans ce qui ne s'était jamais vu, en arrêtant les importations de façon réelle et non électorale. en relevant les cours par la distillation des vins déja importés et la garantie de bonne fin pour la totalité des vins bloqués ; il n'est pas de mesures efficaces si elles ne se repercutent pas rapidement dans les mercuriales, ainsi en 1953-1954 la décision de soutenir sérieusement les prix a assuré **en trois semaines** une revalorisation sensible des cours : 230/235 fr. le degré à 290/300 fr.

— ensuite mettre sur pied une politique cohérente de la viticulture, dont la base est la garantie du prix par le rétablissement de l'indexation supprimée par le gaullisme en 1959, qui comporte en outre la réduction importante de la fiscalité et, comme en Italie, une incitation à la qualité et, à la préparation au Marché commun ainsi que la cessation d'une politique dite anti-alcoolique entièrement dirigée contre nos vins du midi.

Le problème industriel qui ne peut être résolu que par une politique déterminée de création des conditions d'industrialisation, c'est-à-dire de l'équipement auto-routier, fluvial, aérien et téléphonique sans lequel l'industrie ne peut s'intaller et encore moins vivre et faute duquel l'industrie locale stagne, d'où sous emploi et chômage.

Le problème commercial, dont le nécessaire retour à la prospérité découle du règlement des deux précédents et d'une politique de crédit vraiment moderne.

Le problème touristique, dont il est fait actuellement si grand usage... électoral et qui gagnerait à être harmonieusement réparti sur la totalité de notre région, de la mer aux hauts cantons,

Certes, tout n'est pas possible, tout de suite, Nous le savons mais nous sommes également sûrs qu'il faut, au plan national, un changement fondamental de politique dans le respect de la légalité et de l'ordre républicain.

Ce qui nous oppose au gaullisme, ce n'est pas l'ambition forcenée de remplacer les hommes en place pour pouvoir jouir des avantages du pouvoir, ni la haine sectaire et aveugle, c'est l'assurance d'autant plus ferme qu'elle ne s'appuie pas sur la passion, que la nature du pouvoir personnel est mauvaise en soi, car elle dégrade la démocratie et tend à transformer les citoyens en sujets et que les choix qu'effectue le gaullisme sont nuisibles à notre pays, à la construction de l'Europe qui est la dimension de demain et donc à notre région.

Nous menons, Alfred CROUZET et moi, notre campagne sans attaques personnelles, en nous efforçant de faire naître partout où nous passons les conditions du dialoque qui est la base de la démocratie et que, si vous le voulez, nous pourrons poursuivre de façon efficace dans l'intérêt de notre région et de notre pays pour qu'y renaisse la République et que s'y développe le progrès.

Pierre BROUSSE

LE SENS DE L'ÉLECTION

Radicaux socialistes et socialistes ensemble, sans compter l'apport nouveau des membres de la Convention des Institutions républicaines, des sympathisants de la Fédération et des rapatriés d'Algérie avaient obtenu, en 1962. 12380 voix, en tête des formations politiques républicaines.

Si, le 5 Mars, Pierre BROUSSE qui, arithmétiquement, avec le candidat communiste et le candidat gaulliste, est le seul à pouvoir l'emporter, arrive en tête au premier tour, les électeurs, qui veulent barrer la route au gaullisme sans en être réduit au choix communiste, auront atteint leur but.

Toute voix égarée sur un candidat sans chances réelles risque d'empêcher notre circonscription d'avoir un député fermement opposé au pouvoir personnel, mais qui soit également un homme de grande valeur, de mesure et surtout efficace.

Aussi je vous demande de voter pour Pierre BROUSSE comme pour moi.

Le Président du Comité Electoral
Emile CLAPARÈDE
Ancien Ministre
Sénateur Maire de Béziers
Président du Comité National des Vins de France

Vu le Candidat,

Lapetina Frères - Béziers